

**Discours du maire Dieter Freytag,
tenu le 8 mai 2019 à Sceaux lors des cérémonies commémoratives de la fin de
la Seconde Guerre mondiale**

Monsieur le Maire, cher Philippe,
Mesdames, Messieurs, les conseillers municipaux,
Messieurs, les anciens cobattants,
Chères citoyennes et chers citoyens de Sceaux
Chers amis (ies) !

Aujourd'hui, c'est déjà la soixante-quatorzième fois (74) que nous commémorons le huit mai dix-neuf cent quarante-cinq, le jour où le monde entier, et surtout les hommes en Europe, pouvaient respirer profondément. Ce jour signifiait beaucoup plus que la fin d'un régime national-socialiste haineux et atroce. Ce jour mettait fin aussi au meurtre des millions d'hommes et finissait enfin l'enfer de l'horreur et de la violence. Ce jour était, et il reste encore jusqu'à aujourd'hui pour tant des hommes, le jour d'une libération nationale, européenne et internationale, mais aussi d'une libération personnelle.

Maintenant soixante-quatorze ans sont passés et les témoins de l'époque qui ont vécu ces terreurs et qui ont dû subir les expériences traumatisantes ne seront plus dans peu de temps.

D'autant plus il est important, Mesdames, Messieurs de garder les souvenirs pour les générations suivantes et de les intégrer dans la vie de tous les jours. C'est ainsi que nous maintenons l'histoire et les destins individuels pour qu'ils ne s'estompent pas, car nous ne devons pas oublier les hommes qui ont donné leur vie pour cette guerre, méprisante pour le genre humain, et ceux qui ont subi toute leur vie des répercussions de cette guerre. Ces biographies ne devraient pas être abstraites, elles devraient être concrètes et marquantes, de sorte qu'elles ne fassent pas uniquement partie de l'enseignement de l'histoire.

L'année passée vous êtes marchés devant, Mesdames, Messieurs de la Commune de Sceaux, en invitant les élèves de nos villes pour une excursion commune ayant eu pour sujet

"Cent ans après la Première guerre mondiale".

En compagnie des guides compétents de votre « Société des Membres de la Légion d'Honneur Comité Sceaux » les jeunes gens de Sceaux et de Brühl ont vécu des heures impressionnantes au cours desquelles ils ont appris des valeurs précieuses pour leur vie future.

A cette occasion je voudrais vous remercier cordialement pour votre engagement transgénérationnel pour la paix en Europe et au monde.

Le huit mai ne devrait pas intéresser uniquement les historiens, mais il doit jouer pour nous tous un rôle primordiale. Nous ne nous trouvons aujourd'hui pas seulement

face à l'histoire mondiale, mais nous nous sommes rencontrés ce jour pour honorer la paix et la garder pour toujours.

La paix entre la France et l'Allemagne est aujourd'hui évidente. C'est pour cette raison qu'on lui attribue un caractère de modèle afin qu'elle aide à finir les querelles dans le monde. Dans beaucoup de pays la paix n'est pas stable et provoque des victimes innocentes et absurdes. La guerre en tant que conflit politique devrait faire partie du passé et devrait être un composant de nos souvenirs. Car c'est ainsi que nous montrons que nous avons appris de nos erreurs.

Garder la paix et résoudre les conflits par les mots et non par les armes.

Mesdames, Messieurs, songeons ensemble au passé, aux victimes et à la libération et regardons avec confiance vers un avenir en paix.

Repoussons les conflits violents et lançons courageusement un "**non**" à la xénophobie, à la mise à l'écart des hommes et à toute sorte de l'extrémisme.

Renforçons notre "**oui**" pour une Europe unie, qui est formée de la paix et de l'aisance.

Je suis très content que cette commémoration de la libération nous rassemble et que notre rencontre sera de nouveau un signe de paix et de confiance.

Vive l'amitié franco-allemande et vive l'amitié entre Sceaux et Brühl.